

ECOLE NATIONALE
DES SOUS -OFFICIERS D'ACTIVE

Saint-Maixent le 25 juin 1973

= EVOCATION de la carrière de l'Adjudant-Chef JULIEN=
Parrain de la 58^e promotion

••• (Bruits de mitrailleuse) •••

« Détaché avec sa batterie à la tête de Viraysse, modèle de calme et de sang-froid, le 22 juin 1940 au cours d'une forte attaque ennemie est resté pendant 19 heures à sa mitrailleuse, défendant par des feux précis l'accès de la position de sa batterie ».

Cette citation du canonnier JULIEN, engagé volontaire à 18 ans, est la première d'une prestigieuse carrière.

La campagne de France terminée, JULIEN quitte l'Artillerie et entre au 1er Régiment de la Garde Républicaine ••• (Extrait de musique de la Garde) •••

La fin de la seconde guerre mondiale le trouve en Allemagne avec l'Armée d'occupation.

L'inactivité lui pèse. La France se bat en Indochine. Sa place est là-bas !

Il débarque à Saigon en Mars 1947. Un an plus tard, il est déjà 3 fois cité et détient la Croix de Guerre des T.O.E. La Médaille Militaire lui est alors conférée pour services exceptionnels.

Le 12 septembre 1949, il est cité pour la 5^{ème} fois :

« Sous-Officier d'élite spécialisé dans le combat de brousse qu'il conduit avec audace et sang-froid. Un groupe de son unité étant tombé en embuscade s'est lancé à la poursuite des agresseurs qu'il a rejoints après 5 heures de marche dans la forêt de Gam-Ny province de Bien-Hoa (Cochinchine). Donnant l'assaut (•••bruitages•••) à la tête de ses hommes, a récupéré de vive force un fusil mitrailleur perdu le matin même, 2 fusils et abattu 2 rebelles de sa main ».

L'Extrême-Orient le reverra comme volontaire dans les Légions de la Garde Républicaine de marche en Janvier 1951.

Il se fait remarquer à nouveau par son allant, son culte élevé des vertus militaires et un dévouement digne d'éloge.

Dès son retour en France en Août 1953, il reçoit une affectation en Algérie où, bientôt, seront mises en valeur ses qualités de chef et de combattant.

Volontaire pour servir aux Commandos de Chasse de la Gendarmerie, il fait l'admiration de tous pour son calme et son sang-froid ainsi que pour ses remarquables qualités d'en traîneur d'hommes.

••• (Marche des Commandos de France) •••

Il reçoit une nouvelle citation •• la septième :

« Commandant de peloton dans un Commando de chasse, fait preuve d'une ardeur et d'un courage exemplaires. S'est distingué notamment dans la nuit du 16 au 17 mars 1961 dans le Djebel Bissa (secteur de TENES) où son peloton, dans des conditions particulièrement difficiles, effectue un coup de main, permettant la destruction d'un groupe de rebelles et la saisie de documents ».

Toujours sur la brèche, il est de tous les coups !

Le 3 juin 1961, il participe à une opération dans le massif de KESSEBI (secteur de TENES).

••• Au lever du jour, un convoi de ravitaillement composé de 5 mulets protégés par une dizaine de rebelles en armes, se heurte à sa section (•••feu•••). Surpris, les ennemis ouvrent le feu et se replient (•••Intensification du bruit puis diminution - Rafales sporadiques•••). Un groupe de 5 rebelles est encerclé. Se rendant compte qu'ils ne peuvent s'échapper, ils se retranchent et se dissimulent dans les rochers.

Il faut en finir !

L'Adjudant-Chef prépare ses hommes.

« Prêts ? »

« À l'assaut ••• (•••feu•••) »

L'action est courte•••Brutale (•••feu•••)

A la tête de ses hommes, JULIEN tombe mortellement blessé, en enlevant la position.

Ainsi disparaît l'Adjudant-Chef JULIEN, soldat d'élite et Gendarme de devoir, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, détenteur de 7 citations, tué à la tête de son Commando dans le Massif de KESSEBI.

(•••« Ouverture 1812 de Tchaïkovski »).
